AUTO TROPHÉE ANDROS À ISOLA 2000 (AUJOURD'HUI ET DEMAIN)

Complètement givrés !

Si Jean-Baptiste Dubourg, le roi de la glace visant une troisième couronne, tient la corde avant le virage azuréen, la concurrence se bouscule sur ses talons

Allez, vous reprendrez bien une boule de glace? Comme d'habitude, une fois engloutie la sacro-sainte bûche de Noël marquant la trêve des confiseurs, le sorbet du Nouvel An est servi show ici et nulle part ailleurs. Rendez-vous aujourd'hui et demain sur le ruban ultra-glissant du circuit d'Isola 2000, théâtre immaculé du virage numéro 4 du 29e Trophée Andros.

Après Val Thorens, l'Alpe d'Huez et Andorre, avant Serre Chevalier, Lans-en-Vercors et Super Besse, la série hivernale fonçant tout droit vers le cap de la trentaine rugissante fait escale dans la station azuréenne. Pour cette 22e représentation depuis 1991, sûr que le champ d'action confectionné par le maître des lieux Arnaud Trévisiol va vibrer. En long, en large et surtout en travers...

S'il a déjà triomphé trois fois à Isola 2000 par le passé, Benjamin Rivière court toujours après sa première couronne de roi de la glace. Rival le plus menaçant pour l'instant dans le sillage du leader Jean-Baptiste Dubourg, le Grenoblois licencié à l'ASAC Cannes (2e à 9 points) va jouer gros ce week-end.

Encore 9 points d'écart

La lutte au sommet? Plus que jamais, elle s'annonce palpitante. Jetez donc un coup d'œil sur le classement général de la catégorie Élite Pro. D'accord, deux illustres animateurs manquent à l'appel. Jean-Philippe Dayraut, champion puissance 6, a tiré sa révérence en fin de saison dernière. Olivier Panis, lui, est cloué sur la touche temporairement par un problème de santé. En leur absence, la bagarre fait rage aux avant-postes, tout de même. Suspense garanti puisque le top 5 actuel est regroupé dans un mouchoir de poche : 27 points, c'est tout! Autant dire que rien n'est joué. Il y a douze mois, Dayraut avait d'ailleurs abordé l'échéance isolienne nanti de 9 unités d'avance sur Jean-Baptiste Dubourg. Reparti avec une victoire supplémentaire et douze longueurs de marge, le Toulousain n'était pourtant pas parvenu à passer la septième au palmarès, doublé in extremis par son successeur girondin sur les tablettes.

Clin d'œil du destin, le nouveau roi de la glace ayant pris le pouvoir en 2016 compte aujourd'hui très exactement 9 points d'avance, soit 341 contre 332 à l'actif de Benjamin Rivière, le plus proche poursuivant. Seul vainqueur monté à deux reprises sur la plus haute marche du podium en décembre (voir le chiffre), Dubourg, dont la Renault Captur négociera la C1 lestée d'un boulet réglementaire de 40 kilos, a ainsi l'occasion de faire le break. Mais pas de plier l'affaire, loin s'en faut.

Barguil met les watts

Un brin en retrait lors de l'échéance précédente dans les Pyrénées, la Peugeot 3008 du lauréat isérois de la course d'ouverture va, elle, tenter de renverser la vapeur. À défaut de déplacer des montagnes...

À mi-parcours, Nathanaël Berthon (Audi A1), Evens Stievenart (Mazda 3) et l'inoxydable Franck Lagorce (BMW M2), les autres protagonistes du match vedette, coude à coude en embuscade, peuvent aussi gagner gros... ou dévisser.

Seule certitude : tous les clous du spectacle plantés dans la glace d'Isola 2000 vaudront le déplacement. Côté Trophée électrique, notamment, ce sera l'opportunité de voir deux invités d'honneur mettre les watts pour la première fois : le pilote allemand Timo Sheider, double champion DTM (2008, 2009), et un certain Warren Barguil. Fondu de sport auto, le cycliste breton, grand agitateur du Tour de France 2017, s'offre là une parenthèse enchantée sur les traces des givrés du volant. Sacré frisson en perspective !

Le chiffre

5

Lors des six premières courses du Trophée Andros 2018 enchaînées en décembre, pas moins de cinq pilotes ont réussi à gravir la plus haute marche du podium : le leader Jean-Baptiste Dubourg, seul double vainqueur pour l'instant (Val Thorens C2, Andorre C1), Benjamin Rivière (Val Thorens C1), Nathanaël Berthon (L'Alpe d'Huez C1), Franck Lagorce (L'Alpe d'Huez C2) et Evens Stievenart (Andorre C2).

Le programme

Aujourd'hui : courses 1 de 14 h à 21 h.
Demain : courses 2 de 14 h à 20h20.

Textes : Gil LÉON
Photos : Bruno BADE

Questions à Benjamin Rivière, 2e à 9 points du leader après 6 courses

« Réagir tout de suite »

Souvent placé mais jamais couronné - deux fois vice-champion - jusqu'à présent, le Grenoblois Benjamin Rivière tient pour l'instant la dragée haute au tenant du titre. A bord d'une Peugeot 3008 vite apprivoisée, il espère retrouver le chemin de la victoire à Isola 2000 aujourd'hui ou demain.

Benjamin, gagner la première course de la saison et figurer en tête du général après Val Thorens et l'Alpe d'Huez, ce fut une surprise ?

Oui, vraiment ! L'équipe Pussier Automobiles by Clairet Sport, que je viens de rejoindre cet hiver, n'accomplit là que sa deuxième campagne sur la glace du Trophée Andros. Sylvain *(Pussier)* et moi, on s'était croisés il y a trois ans dans un team privé. Depuis, il a décidé de voler de ses propres ailes. Sa structure fondée en 2016 avec l'appui de Peugeot grandit vite. Humainement comme techniquement, elle a beaucoup évolué avant de redémarrer. De quoi nous permettre d'enchaîner d'entrée des résultats inespérés

Jean-Baptiste Dubourg est passé devant à Andorre. Cette étape, vous l'avez encore en travers de la gorge ?

Pas du tout. Là-bas, on était dans le coup. Mes classements *(4e, puis 5e, ndlr)* ne reflètent pas le niveau de performance de l'auto. En fait, nous ne sommes pas parvenus à mettre en place la tactique que l'on souhaitait au niveau des pneus. Chaque jour, il me manque un dixième pour monter sur le podium. Bon, c'est dommage de perdre les commandes du Trophée mais tout reste possible.

Votre objectif à Isola 2000 ?

Il faut réagir tout de suite. Décrocher une deuxième victoire, si possible. Ou au moins monter sur le podium dès vendredi *(aujourd'hui)*. Marquer des gros points lors de la course 1, où je roulerai sans lest, c'est impératif. Isola constitue un tournant important, on le sait. A mi-chemin, si personne ne peut s'échapper définitivement, le risque de perdre gros existe. En tant que sociétaire de l'ASAC Cannes, je me dois de briller sur cette piste que j'affectionne particulièrement.

Sur glace, vous totalisez aujourd'hui autant de victoires que Dubourg (11). Mais lui compte deux titres et vous aucun. Pour quelles raisons ?

Jean-Baptiste évolue au sein d'une structure familiale stable conduite par son père. Le DA Racing a gravi les échelons régulièrement. Maintenant, les meilleurs ingénieurs et la meilleure voiture sont chez eux. Moi, en revanche, j'ai souvent changé d'équipe. Certaines, parfois, ne possédaient pas les moyens de leurs ambitions. Bref, j'ai eu une trajectoire en dents de scie. Mais vous savez, ce premier titre, je ne désespère pas de le décrocher bientôt. A presque quarante ans, le temps presse...

Cette saison, ça va se jouer entre lui et vous, non ?

Franchement, je pense que la course au titre concerne d'autres concurrents tout à fait capables de rester dans le match jusqu'au bout. Il y a Lagorce, Tréluyer... Et surtout Berthon, l'homme qui monte. Si ses choix audacieux continuent à s'avérer payants, gare à lui !

LES CLASSEMENTS APRÈS 6 COURSES

✔ **Trophée Andros Elite Pro :**
1. Jean-Baptiste Dubourg (Renault Captur) 341 pts, 2. Benjamin Rivière (Peugeot 3008) 332 pts, 3. Nathanaël Berthon (Audi A1) 324 pts, 4. Evens Stievenart (Mazda 3) 319 pts, 5. Franck Lagorce (BMW M2) 314 pts…

✔ **Trophée Andros Elite :**
1. Eddy Benezet (BMW M2) 330 pts, 2. Lionel Daziano (Audi A1) 312 pts, 3. Louis Gervoson (Audi A1) et Sylvain Pussier (Peugeot 3008) 306 pts, 5. Christophe Jouet (Renault Captur) 302 pts…

✔ **Enedis Trophée Electrique :**
1. Aurélien Panis 190 pts, 2. Christophe Ferrier 177 pts, 3. Vincent Beltoise 162 pts, 4. Louis Gervoson 151 pts, 5. Julien Andlauer 147 pts…

✔ **AMV Cup :**
1. Germain Vincenot (Honda) 117 pts, 2. Vivian Dabert (Suzuki) 105 pts, 3. Sylvain Dabert (KTM) 101 pts, 4. Vivien Gonnet (Husqvarna) 74 pts, 5. Maxime Emery (Sport Moto 50) 72 pts...

L'Isolien Christophe Ferrier : toujours branché !